

**Zeitschrift:** Revue Militaire Suisse  
**Herausgeber:** Association de la Revue Militaire Suisse  
**Band:** 134 (1989)  
**Heft:** 3

**Vorwort:** Les lettres de lecteurs  
**Autor:** [s.n.]

### **Nutzungsbedingungen**

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

### **Conditions d'utilisation**

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

### **Terms of use**

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

**Download PDF:** 12.01.2026

**ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>**

## Les lettres de lecteurs

Une lettre, pour commencer, d'un groupe qui, vraisemblablement, ne pensait pas si bien dire. Elle est signée d'un caporal, d'un pontonnier, d'une personne féminine sans appellation supplémentaire, d'une mère de famille et, nouveau grade semble-t-il, d'un «objecteur de conscience», d'un réfractaire donc:

*« Prochainement, nous, citoyens suisses, allons devoir voter sur l'initiative « Une Suisse sans armée... ».*

*» Aujourd'hui, nous vivons dans un monde traqué par de graves problèmes: la pollution, la destruction de notre environnement, la faim (qui touche surtout les enfants), les violations innombrables des droits de l'homme, le déséquilibre économique...*

*» Les citoyens suisses sont coresponsables de cette réalité. C'est une question de survie. Nous devons alors investir notre temps et notre énergie pour résoudre ces problèmes vitaux et urgents.*

*» Pouvons-nous nous réjouir du débat sur une initiative qui n'est plus une question de « pour ou contre », mais simplement une question de vie ? »*

Nous n'allons pas, bien sûr, ne retenir que la dernière phrase de cette déclaration car nous sommes également d'avis que nous sommes en train de discuter du sexe des anges, à la manière des sages, lors du siège fatal de Constantinople en 1453.

Retenons tout de même la « question de vie ». On ne peut que donner raison aux signataires de cette missive lorsqu'ils énumèrent les dangers me-

naçant notre civilisation. Il va falloir y faire face, encore que nos autorités s'y emploient depuis pas mal de temps. Mais il en est d'autres, escamotés ici: Le pur et simple militaire, découlant des forces armées considérables se faisant face sur notre continent, problème auquel le début de destruction de certains vecteurs et la promesse verbale de retrait de quelques centaines de milliers d'hommes avec leurs matériels n'apportent qu'une modeste amorce de solution, hélas, significative d'intention peut-être, mais pas de changement profond.

Le terrorisme ensuite, le sabotage auquel notre civilisation technologique prête le flanc, les catastrophes naturelles ou engendrées par l'homme même...

On le voit, la palette des menaces est vaste. Il est illusoire de vouloir procéder à une sélection entre elles, comme si quelque providence allait préserver ce que l'on aurait négligé, notre indépendance, par exemple.

Pour finir, rappelons que la « lettre de lecteur » est, comme moyen de se faire entendre, à la portée de chacun de nous, et qu'elle est efficace sur le plan de l'information et de la lutte contre la désinformation. Ecrivez donc aux rédacteurs des quotidiens, des hebdomadaires, des mensuels. La controverse ne leur disconvient pas. Et si d'aventure on ne vous publiait pas ou tronquait vos textes, envoyez-les-nous. Nous savons qu'en faire.

RMS